

SPORTS-PLUS

Le Bi-Mensuel guinéen des événements sportifs - N°264 du Mardi 31 Août 2026 Prix: 3 000 GNF

Football



**Le Premier ministre officialise
la candidature de la Guinée à
l'organisation de la CAN 2032 ou 2036**



Enquête

**TLP-Guinée saisit la CRIEF sur les
250 millions USD des stades et
réclame une enquête judiciaire**

EDITORIAL

Par Souleymane Keita

Vivement la CAN en Guinée !

Désigné pays hôte de l'édition de la CAN 2023, puis 2025 suite à un glissement de calendrier, notre pays dessaisi de cette compétition s'engage une nouvelle fois pour obtenir l'organisation des éditions 2032 et 2036. En effet, le jeudi 21 août dernier, le Premier ministre, Chef du gouvernement a signé la demande officielle de notre candidature. Cette démarche s'inscrirait dans la volonté ferme des autorités de positionner la Guinée comme une destination majeure capable d'accueillir les plus grands rendez-vous sportifs d'Afrique.

Si louable soit cette volonté politique affirmée, il n'en demeure pas moins vrai, que l'organisation d'une phase finale de Coupe d'Afrique des Nations n'est pas une mince affaire avec le nouveau format de la compétition, qui réunit désormais 24 équipes. En d'autres termes, le cahier de charges de la CAF est plus exigeant avec des contraintes très sévères.

Ce qui suppose une minutieuse préparation sous tendue par un monitoring rigoureux des chantiers à ouvrir. En dépit de son caractère contraignant, la Coupe d'Afrique des Nations de football à l'échelle du continent est la plus grande fête sportive qui soit. C'est la plus belle des compétitions africaines. Organiser une telle compétition, engendre pour un pays, des retombées bénéfiques directes entre autres au plan social ; des infrastructures et des ressources financières substantielles.

A l'instar de tous les pays qui ont



eu le privilège d'abriter cette

compétition internationale, la

Guinée qui a un potentiel énorme et un manque criard d'infrastructures pourrait mieux bénéficier des effets induits attendus. Par le biais de cette CAN, le sport peut, à travers une bonne gestion, devenir l'effet de levier du développement socio-économique tant souhaité par les autorités du pays. Vu son caractère transversal, la Coupe d'Afrique des nations représente un véritable programme de développement.

Dans la perspective de cette nouvelle candidature, il serait donc judicieux de tirer les enseignements du retrait de la CAN 2025 à notre pays. Le dossier de candidature devrait être très solide, puisque pour l'édition 2032, le Sénégal a officiellement annoncé sa candidature. Initialement candidat pour l'édition 2029, ce pays voisin a préféré se consacrer à l'organisation des JO d'été de la jeunesse prévus cette année pour la première fois en Afrique à Dakar. A la

faveur de ces jeux, le Sénégal disposera d'un ensemble d'infrastructures sportives et connexes, qui compléteront son dossier de candidature.

Pour ce qui nous concerne, il serait judicieux d'actualiser la planification de la cartographie des infrastructures sportives et connexes initialement prévues pour l'organisation de la CAN 2025. Des stades de compétition et d'entraînement, ainsi que d'autres infrastructures avaient été planifiées à Kindia, Kankan, Labé et N'Zérékoré. Cette démarche permettrait à l'Etat de réaliser de substantielles économies et de gagner du temps. Les échéances de 2032 et 2036 paraissent en apparence lointaines, mais sont toutes proches. Il s'agit en fait de déclencher sans tarder le compte à rebours des préparatifs. Et comme dirait l'autre, " Un homme averti en vaut deux" !

Enquête

TLP-Guinée saisit la CRIEF sur les 250 millions USD des stades et réclame une enquête judiciaire

Le Mouvement Tournons La Page Guinée (TLP-Guinée) a annoncé, mercredi 20 août, avoir déposé une dénonciation auprès du Parquet spécial près la Cour de répression des infractions économiques et financières (CRIEF) concernant la gestion des fonds publics alloués à la rénovation des stades du 28-Septembre et Général Lansana Conté de Nongo.

Dans son communiqué, l'organisation citoyenne affirme agir « dans un esprit républicain et non polémique » et dit vouloir obtenir la transparence sur les 250 millions de dollars annoncés pour la reconstruction de ces deux infrastructures sportives.

TLP s'appuie sur les déclarations des ministres

Selon TLP-Guinée, les différents montants communiqués depuis 2022 entretiennent la confusion

autour du coût réel des travaux : « Depuis 2022, les Guinéens assistent à une valse des chiffres notamment : 21 milliards GNF, 540 milliards GNF, 2000 milliards GNF, et désormais 250 millions de dollars annoncés successivement par les Ministres des Sports en fonction », écrit le mouvement.

L'organisation rappelle que, dans une tribune publiée le 20 août, l'ancien Ministre des Sports

Kéamou Bogola Haba a confirmé une répartition de 120 millions USD pour le stade de Nongo et 130 millions USD pour le stade du 28 septembre. Elle souligne également que l'ancien ministre a lui-même déclaré que « les réponses ne sont pas dans les fils de commentaires : elles sont dans les contrats, les décomptes et les rapports ».

« TLP-Guinée prend acte de cette exigence de transparence

les rapports de l'IGF et de l'ACGP dont parlent les Ministres ? »

La vérité de la gestion future : « Comment la future société Nimba Sport va-t-elle garantir que ces investissements de 250 millions USD deviennent des actifs rentables et non des charges pour l'Etat ? »

Des faits jugés « graves et concordants »

Dans la dénonciation adressée

fluctuations inexplicables », rappelant qu'en 2024, Kéamou Bogola Haba évoquait 540 milliards GNF pour achever les deux stades ainsi qu'un coût global de plus de 2000 milliards GNF.

TLP estime que « le passage de 2000 milliards GNF à 250 millions USD, soit environ 2300 milliards GNF, sans justification technique, alimente une présomption de surfacturation ». Les demandes adressées à la CRIEF

Auprès de la juridiction spécialisée, TLP-Guinée sollicite notamment : « l'ouverture d'une enquête judiciaire sur « la passation, l'exécution, le financement et la ventilation réelle des 250 millions USD ; la réquisition des contrats, avenants, rapports de l'IGF, décomptes de l'ACGP et procès-verbaux de réception des travaux ; l'audition des ministres des Sports en fonction depuis 2022, des responsables de Nimba Sport, de l'ARMP, de l'ACGP et des entreprises adjudicataires ». Le mouvement conclut sa démarche en reprenant une formule de l'ancien ministre Bogola Haba : « Un citoyen convaincu vaut mieux qu'un citoyen rassuré ».

Et d'ajouter : « La jeunesse guinéenne a droit à des stades dignes, mais aussi à une gestion juste et contrôlée de l'argent du contribuable ».

Mediaguinee

SPORTS-PLUS

Le Bi-Mensuel guinéen des événements sportifs

VOTRE BI-MENSUEL D'INFORMATION SPORTIVES DE GUINÉE

DIRECTEUR DE PUBLICATION

SOULEYMANE KEITA
TEL: +224 622 25 13 73
RÉDACTEUR EN CHEF
GBOKOLO ABOUBACAR
SIRIKI

GRAND REPORTER
THIERNO SAIDOU
DIAKITÉ
REDACTION

Mohamed Doumbouya

Ibrahima Amadou Camara

PHOTOGRAPHIE

IBRAHIMA SALL

MONTAGE

Abou Moustapha
Bakayoko
Tel: 620 39 34 59

IMPRESSION

LANGNY IMPRIMERIE

DISTRIBUTION

G.B.C (GROUPE BAOBAB
COMMUNICATION



et s'en fait le relais citoyen », poursuit le communiqué.

Trois questions au cœur de la plainte

Le mouvement précise qu'il ne remet pas en cause la nécessité de moderniser les infrastructures sportives, mais exige des éclaircissements sur trois aspects essentiels : La vérité des coûts : « Comment explique-t-on le passage de 2000 milliards GNF à 250 millions USD ? ».

La vérité des procédures : « Où sont les contrats, les avenants,

au procureur spécial, TLP-Guinée évoque des « faits graves et concordants » susceptibles de justifier l'ouverture d'une enquête.

Le document met notamment en avant une opacité sur le coût global, estimant qu'« aucun détail sur les contrats, avenants, décomptes de l'ACGP, ni entreprises attributaires n'a été rendu public ».

Le mouvement dénonce également des « contradictions budgétaires graves et

LETTRE OUVERTE AUX ACTEURS DU FOOTBALL NATIONAL

" Vaincre enfin le signe indien "

Observateur attentif du sport national depuis les années 70, grâce à mon défunt père, qui m'a mis les pieds à l'étrier, par acquis de conscience, je sors de ma réserve pour livrer ma part de réflexion sur cette interminable crise qui affecte la gestion institutionnelle de notre football.

Notre cher pays la Guinée ne mérite nullement cette situation au regard de notre glorieux passé sportif. La question centrale qui se pose aujourd'hui est de savoir, manque-t-il des hommes et des femmes pour assurer une gestion vertueuse de notre football ?

Sans la moindre hésitation, je réponds par la négative, parce que je suis persuadé en mon âme et conscience, qu'il y a bien des hommes et des femmes capables de mener à bon port les destinées de notre football !

Pour ce faire donc, il revient ainsi aux membres statutaires, qui ont la responsabilité d'élire les membres du bureau exécutif de privilégier les intérêts supérieurs du pays.

Faudrait-il le rappeler et le souligner, le pays accuse un sérieux retard dans la promotion et le développement du football national. Et pour combler ce retard, nous avons besoin d'hommes et de femmes animés par le souci de porter très haut le flambeau du

football national. Ce souhait est une exigence de l'heure, dans la mesure où l'opportunité est désormais



offerte à la famille du football national, de créer les conditions d'une rupture avec ce qui a prévalu depuis une décennie.

Vadémécum pour le prochain bureau exécutif

Par les temps qui courent avec les mutations qui

interviennent, et les innovations qui s'opèrent, nous avons beaucoup plus besoin de gestionnaires



ambitieux de redorer le blason de la discipline.

Après plus de trois décennies, la situation de notre football n'est guère reluisante. En dépit de quelques résultats enregistrés en dents de scie. Le constat le plus accablant à mes yeux est la fracture, qui

persiste entre Conakry, la capitale et l'intérieur du pays. Dépourvues de moyens, les ligues régionales fonctionnent

direction technique.

Sur un tout autre plan, le football des jeunes et le football féminin sont négligés. Faute de compétitions formalisées et régulières, il est difficile dans ces conditions, d'assurer la détection et l'encadrement pour les sélections nationales toutes catégories confondues.

Dans ce même ordre d'idées, il serait judicieux que l'on se projette à l'horizon 2030, année de coupe du monde. Et pour ce faire, à mon humble avis, le projet sportif présenté par l'actuel entraîneur Paulo Duarte pourrait être confronté avec le plan d'action de la fédération. C'est un projet très ambitieux, qui présente d'intéressantes actions à mener en vue de rehausser le football national. A ce titre un effort est à faire par le futur COMEX, pour travailler de concert avec l'entraîneur national et le DTN, pour bâtir un plan d'action réaliste et profitable à notre pays.

**Thierno
Saïdou Diakité**

Football

Le Premier ministre officialise la candidature de la Guinée à l'organisation de la CAN 2032 ou 2036

Le Premier Ministre, Amadou Oury BAH, a présidé, le 20 Août dernier, une réunion de travail consacrée à la candidature de la Guinée à l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2032 et 2036.



Cette importante rencontre a réuni plusieurs membres du Gouvernement ainsi que les acteurs concernés par la préparation de cette candidature. À l'issue des échanges, le Premier ministre, Chef du Gouvernement, a officiellement signé la demande de candidature de la Guinée pour l'organisation des éditions 2032 et 2036 de la CAN, conformément à la vision du Président de la République, Mamadi Doumbouya, de faire de la Guinée un pays capable d'accueillir de grands événements sportifs internationaux.

Mamadou Bailo Bah

La Guinée officiellement

candidate à l'organisation de la CAN 2032 ou 2036

C'est à travers ses réseaux sociaux que le Premier ministre Bah Oury avait annoncé la candidature de la Guinée à l'organisation d'une prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN). C'est désormais officiel : le dossier a été déposé vendredi 21 août 2026. Le pays vise les éditions 2032 ou 2036. Une candidature ambitieuse, alors que d'importants investissements restent nécessaires, notamment dans les infrastructures sportives.

Pour un supporter de l'équipe nationale de football de Guinée, c'est une information à laquelle

on ne s'attendait pas forcément, mais l'homologation récente du stade du 28-Septembre de Conakry a eu un effet domino. La Guinée est désormais officiellement candidate à l'organisation d'une prochaine CAN. Ce qu'il faut savoir c'est que la confirmation avait d'abord été donnée par le ministre des Sports, Mamadou Cellou Baldé.

« Effectivement, la Guinée sera bel et bien candidate pour l'organisation de la CAN, soit en 2032, soit en 2036. Le Premier ministre, chef du gouvernement, a signé la lettre officielle de candidature hier (jeudi), au nom du président de la République de Guinée, qui fait de l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations une priorité nationale. »

Après avoir reçu un retrait de l'édition 2025, la Guinée a officiellement déposé vendredi 21 août sa candidature pour accueillir la CAN en 2032 ou 2036 par le Premier ministre, entouré de l'ensemble des ministères concernés. Un pari audacieux et très onéreux selon Abdoulaye Thiam, journaliste sportif sénégalais et président de la section Afrique de l'Association internationale de la presse



sportive.

Ce qui a changé, je crois que c'est une volonté politique des nouvelles autorités. Aujourd'hui, ce que j'en sais, c'est que la Guinée a essayé de construire six stades [...] Mais à quel prix ? C'est aujourd'hui ça. Il faut amoindrir les coûts. [...] Il va falloir mettre énormément d'argent sur les infrastructures, mettre énormément d'argent sur les infrastructures hôtelières, sur les infrastructures routières. Donc la co-organisation pourrait être un palliatif à cette situation-là.

Pour Abdoulaye Thiam sur la candidature guinéenne la CAN 2032 ou 2036, le chemin reste long. Ces dernières années, le

Syli national a lui-même dû régulièrement disputer ses matchs « à domicile » à l'étranger, notamment au Maroc. Une situation qui illustre, pour Frank Simon, consultant de Radio Foot Internationale, l'ampleur du défi qui attend la Guinée. « Un pays qui a été obligé très souvent ces derniers temps de s'exiler, d'aller jouer, notamment au Maroc, c'est compliqué. [...] Je trouve que c'est bien parce que ça veut dire qu'il y a une vraie envie, une vraie ambition. Mais je pense que c'est avant tout une ambition politique », estime Frank Simon, consultant de Radio Foot Internationale.

Guinée

L'américain Corey Alan Frazier nommé entraîneur du Syli Basket

À moins d'une semaine du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du Monde de Basket 2027, la Fédération Guinéenne de Basketball a annoncé la nomination d'un nouveau sélectionneur du Syli Basket, en remplacement de Nedeljko Neno Aščerić.

Il s'agit de Corey Alan Frazier, qui prend désormais la tête de l'équipe nationale senior. L'annonce a été faite dans la soirée du mardi 18 août 2026. Cette nomination intervient alors que le deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du Monde débutera le 24 août prochain, en Tunisie.

« Le technicien américain aura pour mission de poursuivre la dynamique du Syli Basket et de guider la sélection dans la dernière ligne droite des éliminatoires de la Coupe du Monde FIBA 2027 », a annoncé la fédération.

Avec quatre victoires



obtenues lors du précédent tour, le Syli National Basket devra batailler pour terminer parmi les deux premiers, ce qui lui offrirait un ticket direct pour la Coupe du Monde.

« Nous allons affronter de grosses équipes comme le Cameroun, l'Afrique du Sud ou le Cap-Vert, qui a participé à la dernière Coupe du Monde. Nous demandons vraiment un soutien moral et matériel fort pour nous aider à gagner ces matchs », déclarait Abdoulaye Sy, capitaine de l'équipe nationale de basket guinéenne au mois de juillet dernier, au micro d'Africaguinee.com.

José Mourinho explique honnêtement pourquoi il ne va plus en Afrique « Les gens sont fous »

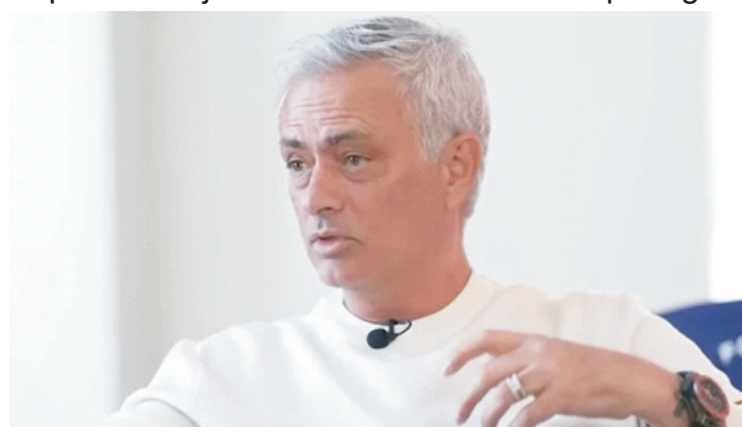
Personnalité incontournable du football mondial, José Mourinho n'a jamais été réputé pour pratiquer la langue de bois. Au fil de sa carrière, le Portugais s'est notamment forgé une relation particulière avec le continent africain et les joueurs qu'il a entraînés.

Une proximité qui lui a valu une popularité impressionnante, au point de rendre ses déplacements sur place particulièrement compliqués.

Figure emblématique des bancs européens, José Mourinho a dirigé certains des plus grands clubs du continent, de Porto à Chelsea en passant par l'Inter Milan, le Real Madrid, Manchester United ou l'AS Roma. Durant toutes ces années, le Special One a également eu sous ses ordres de nombreuses stars africaines, parmi lesquelles Didier Drogba, Samuel Eto'o, Michael Essien ou John Obi Mikel.

Ces relations ont visiblement largement contribué à sa popularité en Afrique. Lors d'une interview

a c c o r d é e à Football.com, l'ancien entraîneur du Real Madrid avait expliqué pourquoi il mesurait désormais autant l'impact de son passage auprès des joueurs et



du public du continent : « Je réalise l'impact que j'ai pu avoir en Afrique parce que je ne peux plus y aller ! (Rires) Je ne peux plus, les gens sont fous quand ils me voient là-bas, peu importe où je vais. Vous savez, j'ai entraîné Didier Drogba et Salomon Kalou qui sont

ivoiriens, Geremi Njitap et Samuel Eto'o qui sont camerounais, John Obi Mikel qui est nigérian, Michael Essien et Sulley Muntari qui sont ghanéens... »

Le technicien portugais

avait ensuite expliqué que cette popularité ne se limitait pas aux pays où il avait entraîné. Elle s'était également étendue aux communautés africaines présentes en Europe, ce qui rendait ses déplacements particulièrement mouvementés :

« J'ai eu des joueurs de tous les pays africains sous mes ordres donc à chaque fois que je me rends en Afrique, je ne peux pas marcher tranquillement dans la rue. Les gens là-bas m'adorent.

Même les nombreux Africains qui vivent en Europe m'adorent. »

Au-delà de cette popularité, José Mourinho avait surtout insisté sur la relation humaine construite avec ses joueurs africains. Le Portugais expliquait apprécier leur état d'esprit et la confiance qui s'était installée au fil des années :

« Je trouve que les joueurs africains sont très loyaux et purs. Beaucoup m'appellent « Papa », alors que certains avaient presque mon âge ! Quand Essien

m'appelait « Papa », je lui disais, « Michael, sérieusement ! » Mais j'adore travailler avec des joueurs africains. J'estime que je tire le meilleur d'eux et qu'eux voient en moi quelqu'un qui les aime et qui admire leurs qualités en tant que joueurs et qu'hommes. Je les ai toujours aimés et j'ai toujours eu de bons rapports avec eux. »

Entre ses expériences avec les grandes stars africaines et l'accueil particulièrement enthousiaste qu'il disait recevoir sur place, José Mourinho avait donc fini par développer une relation très forte avec le continent. Une popularité dont il se disait fier, mais qui expliquait aussi pourquoi ses déplacements en Afrique étaient devenus si difficiles pour lui.

Zinédine Zidane reçoit déjà un avertissement avec l'équipe de France «Il ne pourra pas continuer à avoir raison quoi qu'il fasse»

Le 28 juillet dernier, Zinédine Zidane était officiellement présenté en tant que nouveau sélectionneur de l'équipe de France. Plus qu'un entraîneur, c'est un véritable mythe qui débarque à la tête des Bleus. Cependant, alors qu'au cours de son immense carrière, « Zizou » a parfois été l'objet d'une certaine clémence concernant son comportement, certains observateurs estiment que l'ancien milieu offensif ne sera pas épargné sur ce nouveau poste.

Il était attendu depuis de longs mois. Successeur logique de Didier Deschamps à la tête de l'équipe de France, Zinédine Zidane a finalement été nommé à la fin du mois de juillet. Avec la nomination de Zidane, les Bleus accueillent ce qui est sans doute la plus grande légende de l'histoire de la sélection au poste de sélectionneur. Au cours de sa carrière, l'ancien milieu offensif a marqué son époque, mais a également parfois eu des coups de sang qui lui ont été pardonnés de par sa personnalité et son talent.

Et comme l'indique le journaliste de l'Equipe Anthony Clément, Zidane n'aura sans doute pas la même immunité d'autrefois avec ce nouveau poste de sélectionneur des Bleus. « Il est une figure mythifiée qui plane depuis une éternité au-dessus des reproches, loin de

toute remise en cause en France, mais il s'apprête à

Bleus (108 sélections, 31 buts) ne pourra probablement

« L'équipe de France, c'est la seule chose que je voulais



découvrir une fonction qui va le ramener au réel et faire de lui un sujet de débats. Comme le poste de sélectionneur attire les flèches plus que tout autre, l'ancien numéro 10 des

pas continuer à avoir raison quoi qu'il fasse, ce qui ne semble pas être un problème », écrit ainsi ce dernier dans les colonnes du quotidien sportif.

faire. J'ai eu des propositions pendant ces quatre, cinq ans pour reprendre un club et je les ai toutes refusées pour l'équipe de France. L'équipe de France, je l'ai connue

gamin, j'ai commencé minime, j'ai fait toutes les étapes jusqu'à la sélection A, qui est le summum. Je vais tout donner pour faire que cette équipe continue à gagner », déclarait Zinédine Zidane lors de sa présentation face aux journalistes le 28 juillet dernier.

Le poste de sélectionneur de l'équipe de France sera donc sans doute le plus dur à gérer pour Zinédine Zidane, qui jusque-là, n'avait entraîné que du côté du Real Madrid où il avait effectué deux passages (2016-2018 et 2019-2021). Si en tant que joueur, beaucoup d'écarts de comportement lui avaient été pardonnés, Zidane devra faire face à la critique en tant que sélectionneur, même si son aura et son charisme devraient quelque peu atténuer ces dernières...

Afrikmag

FIFA

Gianni Infantino prié de ne pas assister à un tournoi de jeunes

Le président de la FIFA, Gianni Infantino, a été invité à ne pas assister à un tournoi de jeunes organisé ce week-end en République dominicaine. Selon Sky News, le président de la CONCACAF, Victor Montagliani, lui a demandé de reconsidérer sa présence, estimant que la crise de gouvernance qui secoue actuellement la FIFA risquait de détourner l'attention de la compétition.

Dans une lettre adressée vendredi à Infantino, Montagliani aurait estimé que sa présence au tournoi des moins de 14 ans de l'Union caribéenne de football (CFU) « compromettrait » la dimension technique de l'événement. Le dirigeant de la CONCACAF, qui est également vice-président de la FIFA, aurait notamment invoqué l'attention médiatique entourant les controverses actuelles autour de la gouvernance de l'instance mondiale.

Cette intervention intervient alors que les relations entre Infantino et plusieurs confédérations se sont fortement tendues. La CONCACAF, l'UEFA et la confédération asiatique avaient récemment signé une lettre commune appelant au départ du président de la FIFA, évoquant une « rupture fondamentale de

confiance » liée notamment à son projet de céder une participation de 20 % dans une nouvelle société associée

président de la Fédération dominicaine de football, lors de sa visite.

La FIFA n'avait pas encore répondu à la

football en République dominicaine, une partie importante de ces ressources provenant des programmes liés à la

fédérations nationales, dont celles de l'Angleterre, du pays de Galles et de l'Écosse, ont retiré leur soutien antérieur au dirigeant suisse, tandis qu'une campagne internationale de supporters réclame sa démission.

Infantino conserve toutefois des soutiens importants, notamment en Amérique du Sud. La CONMEBOL défend notamment l'idée d'une Coupe du monde à 64 équipes en 2030, un projet qui permettrait d'organiser davantage de rencontres dans la région. À quelques mois de la clôture des candidatures, prévue en novembre, puis de l'élection, la demande de Montagliani constitue donc un nouveau signal de la fracture qui traverse la gouvernance du football mondial.



à la Coupe du monde à des investisseurs privés. Malgré cette demande, Infantino s'est bien rendu dans le pays caribéen. Il a notamment été photographié aux côtés de José Deschamps,

demande de commentaire de Sky News au moment de la publication de l'information. L'instance mondiale soutient par ailleurs financièrement le développement du

Coupe du monde. L'épisode illustre surtout l'ampleur de la contestation qui vise désormais Infantino à l'approche de l'élection présidentielle de la FIFA prévue en 2027. Plusieurs

Sénégal

Patrick Vieira débarque, le salaire du futur sélectionneur des Lions dévoilé

Le feuilleton du nouveau sélectionneur du Sénégal touche vraisemblablement à sa fin. Sauf retournement de situation, Patrick Vieira devrait prendre les commandes des Lions de la Teranga, avec un contrat longue durée et un salaire supérieur à celui de son prédécesseur.

Selon le journaliste Malang Sané, de Sports News Africa, Patrick Vieira et la Fédération sénégalaise de football auraient trouvé un terrain d'entente autour d'un salaire mensuel compris entre 35 et 45 millions de FCFA.

Le champion du monde 1998 serait donc légèrement mieux rémunéré que Pape Thiaw, dont les émoluments avaient finalement été fixés autour de 30 millions de FCFA annuels après de longues négociations.

Cependant, le litige financier qui lie la FSF à son désormais ex-sélectionneur est toujours en cours, et avait ralenti l'arrivée de celui qui était surnommé "La Pieuvre" lorsqu'il était joueur.

Vieira devrait s'engager pour quatre ans, avec des objectifs importants : relancer le Sénégal après son échec au Mondial 2026, viser la finale de la CAN 2027 et remettre les Lions sur la route de la Coupe du monde 2030.

Le technicien Français, né à

Dakar, avait déjà séjourné au Sénégal plus tôt dans le mois

d'origine sénégalaise, sont désormais très avancées. Le

au stade Léopold Sédar Senghor.

expérience comme sélectionneur national.



et se trouve de nouveau actuellement dans la capitale. Selon L'Observateur, les discussions avec son agent Meissa Ndiaye, lui-même

Comité d'urgence de la FSF doit se réunir ce lundi afin d'entériner le choix, avant une présentation officielle qui pourrait intervenir dès mardi

Passé par New York City, Nice, Crystal Palace, Strasbourg et le Genoa avec des fortunes diverses, Vieira connaîtrait sa première

Son arrivée ne fera toutefois pas l'unanimité.

Dès les premières rumeurs, plusieurs supporters sénégalais avaient vivement critiqué son bilan sur le banc, certains le décrivant comme un « grand joueur mais un piètre entraîneur », pointant notamment son absence de trophée majeur comme technicien.

D'autres défendent au contraire son expérience internationale, son lien avec le Sénégal et la possibilité qu'un rôle de sélectionneur lui corresponde davantage que le quotidien d'un club.

Vieira devrait donc arriver avec une forte attente, mais aussi une pression immédiate. Après la déception du Mondial, sa mission sera claire : redonner rapidement un nouveau souffle aux Lions.

Afriksoir

Calendrier des premiers matchs du Syli et des clubs guinéens au stade du 28 septembre

La Fédération Guinéenne de Football informe les acteurs du football national, ses partenaires, les autorités ainsi que le public sportif que la CAF a rendu public le calendrier des deux premières journées des éliminatoires de la CAN 2027

Dans ce cadre, le Syli National de Guinée évoluera dans le Groupe D selon le programme ci-après :

1.ÉLIMINATOIRES DE LA CAN 2027

1ère journée – Samedi 26 septembre 2026 – 16h00 GMT Afrique du Sud – Guinée

Lieu : Afrique du Sud stade à confirmer

2ème journée – Jeudi 1er octobre 2026 – 16h00 GMT Guinée – Kenya

Lieu : Stade du 28 Septembre – Conakry

COMPÉTITIONS INTERCLUBS DE LA

Coupe de la Confédération.

1er septembre 2026 – 16h00 GMT

Douanes Mauritanie
Lieu : Stade du 28 Septembre – Conakry
Ligue des Champions CAF

Dimanche 13 septembre 2026 – 16h00 GMT

HOROYA AC – JS Saoura d'Algérie

Lieu : Stade du 28 Septembre – Conakry

Ces différentes rencontres constituent une étape importante pour le football guinéen et confirment l'importance de l'homologation temporaire du Stade du 28 Septembre.



CAF.

Vendredi 11 HAFIA FC – AS

Foot ivoirien

Les clubs amateurs saisissent la FIFA

À l'approche de l'Assemblée générale électorale de la Fédération Ivoirienne de Football (FIF), prévue le 12 septembre 2026 à Yamoussoukro, l'atmosphère est loin d'être sereine. Les clubs amateurs faisant face à une crise financière et structurelle.

Alors que le président sortant, Idriss Diallo, se présente comme l'unique candidat à sa propre succession, les coulisses du football ivoirien sont secouées par une double crise financière et structurelle qui menace de paralyser le scrutin ou d'hypothéquer l'avenir de la discipline dans le pays.

D'un côté, la tension monte autour des exigences financières des clubs professionnels. Une initiative, portée par Ouattara Issa, réclame une revalorisation des subventions. Pour les clubs de Ligue 1, l'objectif affiché est de faire passer l'enveloppe annuelle de 100 millions à 300 millions de FCFA.

Si une coalition initiale de 45 clubs avait été annoncée pour faire pression, le front semble aujourd'hui se fissurer. Plusieurs défections de dernière minute sont signalées, laissant planer la possibilité que l'initiateur du mouvement ne se retrouve finalement isolé dans son combat.

Le cri de colère du football amateur : La FIFA saisie

De l'autre côté, le danger le

et une marginalisation institutionnelle.

Après avoir interpellé sans



plus sérieux vient de la base pyramidale. Laurent Kouakou, président du Collectif des clubs ivoiriens de football amateur (CIFA), a publié un mémorandum, dénonçant une rupture totale de communication avec la FIF

succès le ministère ivoirien des Sports, les instances de gouvernance et la FIF elle-même, Laurent Kouakou a franchi un cap décisif en saisissant directement la FIFA. Le collectif fustige l'opacité administrative et

l'absence d'accès aux informations financières de la FIF.

Le nœud du problème réside dans le droit de vote. En son temps, la Commission de normalisation conduite par Dao Gabala et commise par la FIFA avait explicitement recommandé d'intégrer les clubs amateurs dans les processus électoraux. Une résolution restée lettre morte. Le 12 septembre prochain, l'élection du président de la fédération se tiendra à Yamoussoukro sans que la base amateur ne puisse exprimer sa voix. Les clubs amateurs

qui dénoncent leur exclusion des processus décisionnels et des Assemblées générales, réclament une réforme des statuts pour obtenir une représentation directe.

Pas de football professionnel sans football amateur

La Côte d'Ivoire compte 581 clubs affiliés à la FIF, répartis entre 401 clubs de Districts,

144 clubs de division régionale et 36 clubs de football féminin. Chacun de ces clubs s'acquitte d'un droit d'affiliation de 100 000 FCFA, auquel s'ajoutent 10 000 FCFA par licence de joueur, toutes catégories confondues.

Il n'y a pas de football professionnel s'il n'y a pas de football amateur, rappelle avec insistance Laurent Kouakou.

Le CIFA veut une reconnaissance institutionnelle et financière avec un fonds de développement du football amateur et de base. Face à cette saisine internationale, le ministère des Sports se retrouve dans une position délicate, les textes de la FIFA interdisant toute ingérence politique. Si aucun consensus n'est trouvé lors des négociations de dernière minute, le football ivoirien s'expose soit à un report pur et simple de l'élection, soit à une crise de légitimité majeure pour le futur comité exécutif.

CAN 2027, avec son stade de 60 000 places, le Kenya frappe un grand coup dans l'histoire du sport africain !

Le Raila Odinga Talanta Stadium s'impose comme l'un des nouveaux joyaux des infrastructures sportives d'Afrique de l'Est. Érigé en prévision de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2027, un événement continental historique coorganisé par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda, ce projet pharaonique représente un investissement colossal d'environ 344,5 millions de dollars, s'inscrivant ainsi parmi les plus grands engagements financiers jamais réalisés dans le secteur sportif kényan.

Conçu selon les standards internationaux les plus exigeants, ce complexe ultramoderne impressionne par ses caractéristiques et son rythme de réalisation. Avec une capacité d'accueil fixée à 60 000 places assises, l'enceinte est désormais à la pointe de la modernité. Sur le chantier, les avancées sont particulièrement visibles, les travaux affichent aujourd'hui un taux d'exécution supérieur à 94 %, témoignant d'une concrétisation imminente du projet.

À l'approche de l'échéance continentale, le Kenya prouve sa capacité à bâtir des ouvrages de classe mondiale. En transformant ce défi logistique et financier en une réussite tangible, le pays affirme ses ambitions sur la scène sportive africaine. Le RAO Stadium s'apprête ainsi à devenir non seulement le théâtre majeur de la CAN 2027, mais aussi un symbole de fierté nationale pour tout le peuple kényan.





ETUDES - GENIE CIVIL - CONSTRUCTION
RENOVATION - TRAVAUX PUBLICS - IMMOBILIER

Enco5. Com de Lambanyi. BP 3306 Conakry - République de Guinée
Tél: Ckry: +224 628 21 62 18 - 664 29 90 95 * Paris: +33 645 21 89 47
Mail: ismis2000@gmail.com - ismis16@yahoo.fr* www.akc-guinee.com

Bientôt



LE MARCHÉ PRIVE
ENCO 5

Lambagny - Conakry



Guinée Contact 224

www.guineecontact.com

Quotidien d'Informations Générales

Tél: 622 25 13 73 / e-mail canadakeita68@gmail.com / 3ème avenue Conakry Boulbinet



FIDEC IMPRIMERIE

TRAVAUX D'IMPRIMERIE ET PRESTATIONS

Informatique-Formation - P.A.O - Impressions

Papeterie - Sérigraphie - infographie - commerce

Tél.: 622 25 13 73 / 657 25 13 73

BP: 2821 Conakry Rép. de Guinée Commune de Kaloum

Fidec_guinee@yahoo.fr / fidegguinee@hotmail.com - canadakeita68@gmail.com